

# **1<sup>er</sup> Colloque pour étudiants sur le religieux contemporain**

## **La « religion en train de se faire » Regards interdisciplinaires**

organisé par

**la Chaire sur les religions en modernité avancée**

**de la Faculté de théologie et d'études religieuses  
de l'Université de Sherbrooke**

**Vendredi 27 avril 2012**

### **APPEL DE COMMUNICATIONS**

On a longtemps pensé que la religion était sortie de la société et les auteurs classiques des sciences sociales ont d'ailleurs été les premiers à prédire le recul du champ religieux avec les progrès de la modernité. Cette position a indéniablement marqué le champ des études en sciences sociales des religions et les théories de la sécularisation ont d'ailleurs formalisé ces analyses. Pendant longtemps, la « fin de la religion » semblait inéluctable et l'individualisation croissante, les avancées de la science et de la rationalisation ainsi que la différenciation des institutions devaient confirmer le « dépouillement des dieux » dans les sociétés modernes. Pourtant, ces « certitudes sécularistes » ont été ébranlées. À partir des années 1960 et 1970, de nombreuses observations ont montré que le religieux était toujours vivace et que les « structures de plausibilité du croire » ne s'étaient pas effondrées avec le triomphe moderne de la raison scientifique et technique. La modernité elle-même a en effet constitué un terreau fertile aux transformations et à la prolifération des formes de croyances.

Le religieux s'est donc diversifié et les formes de croyances ont muté, s'articulant parfois autour d'attributs modernes ou empruntant à l'inverse le chemin de la protestation contre les errements que la modernité laisserait en héritage. Certes, le paysage religieux n'est pas pour autant bouleversé mais l'apparition de nouvelles demandes de sens que la modernité n'aurait pas permis de combler en est maintenant une composante incontestable. En témoignent la multiplication des groupes religieux minoritaires en ville ou en région, l'attraction croissante suscitée par les groupes évangéliques, la montée des courants charismatiques ou la visibilité de certaines pratiques orthodoxes de l'islam... C'est ainsi dans ce contexte d'accroissement de la visibilité du religieux que l'expression de convictions qui heurtent certains principes moraux des sociétés occidentales interpelle de plus en plus la société et les pouvoirs publics.

Dans ce contexte, l'étude du religieux contemporain implique la prise en compte de facteurs qui ne relèvent pas directement de la sphère religieuse proprement dite. En effet, le religieux se nourrit et se transforme à partir de ses interactions avec la sphère séculière, qu'il s'agisse d'objets, d'individus ou de lieux, mais aussi de l'État et du droit. La « religion en train de se faire » procède dès lors de la confrontation circonstancielle du religieux avec ces divers éléments. Le fait religieux n'est jamais un donné, mais il est plutôt un produit qui peut se redéfinir ou dont l'existence peut être remise en cause à tout moment.